

# Radioamateur du Québec



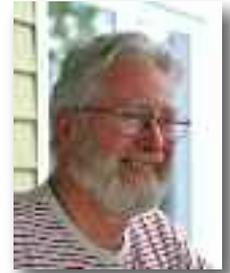
Envoi de poste-publication, convention  
# 40069242 4,95 \$

Mai 2016 - VOLUME 41 NUMÉRO 2

Rencontre avec  
Guy, VE2XTD



*Guy Richard, VE2XTD-VE2QG,  
ingénieur, voyageur,  
administrateur de carrière et  
Président de RAQI*



Par Jacques Hamel,  
VE2DJQ

Notre rencontre était prévue depuis le mois de septembre dernier. Guy, VE2XTD, arrivait à la Présidence de notre association suite à l'Assemblée générale de mai 2015, à un moment où des changements considérables à RAQI pointaient à l'horizon...

Deux des piliers importants de l'organisation depuis plusieurs années, notre Directeur général et notre « secrétaire perpétuelle » arrivaient pour leur part au terme de leur carrière. Dans 2 ou 3 ans au plus tard, le portrait de la permanence à RAQI serait vraisemblablement chamboulé. Une réorganisation de RAQI, que d'aucuns appelaient de leurs vœux depuis plusieurs années, s'annonçait. Après un séjour de quelques années au CA, notre nouveau Président, Guy Richard, VE2XTD, arrivait à la tête de notre organisation à ce moment crucial et se montrait désireux de prendre le « lead » du changement en mettant à profit sa longue expérience d'administrateur chevronné. Je me devais de vous le faire connaître davantage, au moins de ceux qui ne sont pas de la région de Québec... et peut-être même de ces deniers !

#### UNE VIE PROFESSIONNELLE BIEN REMPLIE

Malgré les apparences en effet, Guy est un Montréalais d'origine !! Il est né à Ville La Salle

en 1944. Il a fait ses études primaires à cet endroit avant de se diriger au Séminaire de St-Jean-sur-Richelieu pour y suivre son Cours classique et y obtenir son Baccalauréat ès-Arts. Or, Ville La Salle, c'est tout à côté de Lachine et de la Dominion Bridge où travaille son frère et où il travaillera



Le Cégep du Vieux-Montréal (1976)

pendant ses études. Sa fascination pour la construction des ponts, qu'il a découverte et nourrie à « la Dominion », ainsi que l'appellent les résidents du coin, orientera son choix de carrière à l'université. Baccalauréat ès-Arts en poche, il s'inscrit à l'École polytechnique de l'Université de Montréal où il obtient coup sur coup un Baccalauréat en Sciences appliquées (Génie civil) puis une Maîtrise en Génie des structures. Il continue de travailler à la Dominion pendant toutes ses études universitaires, alliant la pratique à la théorie.

Pendant les 3 années qui suivent (1969 à 1972), il poursuit ses études au niveau doctoral. En fait, pendant le doctorat, Guy doit trouver un travail régulier qui lui permettrait de poursuivre son doctorat et en même temps de faire vivre sa famille, sa conjointe étant tombée malade et sans travail.

Ce sont donc les aléas de la vie qui l'amènent en 1970 comme professeur de « Structure » au Cégep du Vieux-Montréal. « Je croyais, dira-t-il, qu'au CEGEP cela me donnerait beaucoup de temps libre, mais ce ne fut pas le cas et le doctorat en a souffert au point que j'ai dû l'abandonner ». Ses compétences cependant le conduiront dès l'année suivante au poste de Chef du Département de Génie civil du Collège.

Comme plusieurs autres insti-



Institut des Arts Graphiques (cédé plus tard à l'UQÀM)

tutions collégiales de l'époque, le Cégep du Vieux-Montréal, le



Collège du Mont-Saint-Louis

« Vieux », comme on l'appelle déjà, s'éparpille en plusieurs bâtiments, parties des anciennes structures d'enseignement collégial qu'on a regroupées sous sa responsabilité. Le Collège est également



Institut de technologie de Montréal

engagé à cette époque dans la planification de la construction d'un édifice nouveau capable de réunir sous un même toit les nombreux et différents programmes que dispense le Cégep récemment créé (1968) dans la foulée d'une refonte globale des systèmes d'enseignement québécois, désormais et nouvellement gérés au niveau politique par un Ministère de l'éducation.

Pour un homme « équipé » comme l'est Guy à ce moment, le défi d'une charge administrative importante au collège se présente à lui et notre ami devient en 1972 Directeur du Service de l'équipement du Cégep, poste qu'il occupera pendant les 4 années suivantes. Il quitte le Cégep en 1976 au moment où le nouvel édifice est inauguré. MISSION ACCOMPLIE !

1976, année charnière au Québec : \*Les Jeux de la XXI<sup>è</sup> Olympiade à Montréal, \*Le Premier ministre Bourassa annonce des élections pour le 15 novembre qui verra

l'arrivée au pouvoir du 1<sup>er</sup> gouvernement indépendantiste à Québec, \*Inauguration de Manic-3 sur la Côte Nord,

\*La contestation des contrôleurs aériens du Québec face à l'unilinguisme anglais dans les communications aériennes, \*Création d'une Commission fédérale d'enquête sur les dangers du bilinguisme dans ce secteur, \*Trois cent mille personnes assistent le 23 juin (nuit de la Fête nationale) à un spectacle présenté sur le mont Royal, mettant en vedette Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Claude Léveillé, Yvon Deschamps et Jean-Pierre Ferland, \*Visite de la Reine Elizabeth II venue présider la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Montréal, \*Grève générale à Hydro-Québec, \*Une conférence fédérale-provinciale sur le renouvellement des accords fiscaux se termine sur un échec...

Dans le brou-ha-ha politique et linguistique et devant la perspective définitive de ne pas



La cour de rangement des pièces à la Dominion Bridge (Lachine, circa 1945)

poursuivre son doctorat, notre ami Guy retourne à ses amours de jeunesse dans le monde du Génie. Il est engagé à nouveau chez Dominion Bridge et vient à Québec travailler à la succursale Ecan Ltée comme Chef ingénieur « Conception, estimation et construction de bâtiments et construction de ponts ».

Dominion Bridge (Lachine, Qc) une importante compagnie de conception et construction de



Salle à dessins des ingénieurs (Lachine, circa 1945)

ponts et autres réalisations mé-



Du haut de l'un des piliers du Pont Pierre-Laporte lors d'une inspection

talliques qui a été impliquée dans la plupart des constructions importantes au Québec et au Canada pendant plus d'un siècle (1866-2003). On lui doit au Québec : la Station Windsor (1889), le Pont ferroviaire sur chevalets de Cap Rouge (1908), le Pont Jacques-Cartier (1929), la pinte de lait de la Guaranteed Pure Milk Co à Montréal (1930), le Pont Honoré-Mercier (1934), le Pont de l'Île d'Orléans (1935), le Pont d'Arvida (1950), le Pont Champlain (1962), la Tour TELUS de Montréal (1962), le Pont de la Concorde (1965), la structure du Pavillon de l'Allemagne à l'EXPO ' 67 (1967), le Pont Laviolette (1967), le Pont Pierre-Laporte (1970).

Deux ans plus tard, il quitte le privé et devient Chef du Service du Génie au ministère de l'Énergie et des ressources du Québec où il s'occupe de construction de ponts et chemins forestiers ; il y développe un logiciel d'analyse structurale pour les ponts forestiers. De 1978 à 2008, il occupe des

fonctions administratives de haute responsabilité au ministère des Transports du Québec, d'abord comme Chef du Service des ouvrages d'art (1986-1991) puis comme Directeur des Structures (1991-2008) ; à ce titre, il y est responsable de tout ce qui s'appelle « structures » au MTQ sur le plan technique et il y développe un système de gestion de ces structures (in-



Pont de l'Île d'Orléans (construit par Dominion Bridge, 1935)

ventaire, inspection et planification stratégique des interventions) qui est encore en usage.

En 2008, il prend sa retraite, quitte le secteur public, revient au privé et devient Directeur principal (Ingénierie) chez Dassau Inc., poste qu'il occupe jusqu'en décembre 2014. Depuis cette date, Guy est Directeur « Expertise » chez Stantec, une firme multidisciplinaire en opération depuis 1954 et cotée à la Bourse (TSX et NYSE) qui crée des concepts et réalise des projets de tous ordres un peu partout dans le monde. Engagé sur le chemin de sa véritable retraite cette fois, Guy supervise actuellement, mais à temps partiel, toutes les activités nécessaires

au maintien du pont actuel de l'Île d'Orléans, en attendant le nouveau pont.

Comme si cette vie professionnelle n'était pas assez remplie, notre homme s'est impliqué régulièrement et fortement dans diverses organisations, conseils d'administration et comités reliés à ses fonctions et responsabilités partout où il est passé. Pour en citer quelques

exemples, il est ou a été :

- pendant vingt ans (1988-2008) membre du comité technique de l'ACNOR pour le développement du code canadien de calcul des ponts routiers (CSA-S6) et vice-président de ce comité à compter de 1991

- de 1993 à 1999, membre du comité permanent des ou-

vrages d'art du CERIU (Centre d'Expertise et de Recherche en Infrastructures Urbaines : cet organisme sans but lucratif, fort de l'expertise variée de ses 170 membres organisationnels regroupant municipalités, entreprises, ministères, laboratoires et institutions d'enseignement et à son approche unique axée sur le partenariat et la concertation, le CERIU est le seul organisme à offrir une perspective intégrée de la problématique des infrastructures municipales.)

- de 1990 à 2008, membre du Regulatory Authority Committee pour le développement du code canadien de calcul des ponts routiers (CSA-S6), qu'il préside à compter de 1999



QTH de, VE2XTD, à Québec

- membre du conseil d'administration d'ISIS-Canada (1997-2008)

- membre du conseil d'administration de la chaire industrielle sur les matériaux composites de l'université de Sherbrooke (2000-2008)

- au cours des années 2001 à 2008, membre du conseil d'administration de la Chaire industrielle sur les matériaux composites de l'Université de Sherbrooke, représentant du Québec au Conseil des ingénieurs en chef de l'ATC (Association du Transport au Canada), membre du Comité d'orientation de la recherche pour la Chaire industrielle sur l'auscultation des structures, membre du Comité d'orientation des normes de conception structurale de l'AC-NOR/CS, membre puis « Fellow » de la Société canadienne de génie civil.

Vous me direz, à la lecture de cette liste plutôt impressionnante, cet homme a-t-il le temps d'avoir une vie familiale, des passe-temps, des amis ? Comment a-t-il pu s'intéresser aux communications et devenir radioamateur ? Comment peut-il pratiquer son hobby ? Comment peut-il encore s'impliquer

dans RAQI et en assumer maintenant la Présidence ? Ne demandez pas ! Vous savez que si vous voulez qu'un projet se réalise, qu'une tâche s'exécute, demandez-le à une personne « occupée » ! Elle trouvera toujours le temps de le faire ! Motivation, sens de l'organisation, capacité de tra-

vail, sérieux et fidélité dans l'engagement, compétence, habileté au travail d'équipe, volonté de réussir ce qu'il entreprend, voilà qui caractérise l'homme d'action et de réflexion qui dirige notre association depuis mai 2015.

## LOISIRS ET RADIO

En parallèle à cette vie professionnelle bien remplie, notre personnalité du jour ne néglige pas les activités de loisirs et maintient un heureux équilibre entre les deux comme vous pourrez le constater maintenant.

Dès 1968-70, Guy s'intéresse à la radio et commence à écouter les ondes courtes tout en s'adonnant à la pêche et à la chasse au petit gibier. Il n'y a pas de radioamateurs dans son environnement ; c'est donc par les Bandes Citoyennes (CB) qu'il débute sur les ondes en 1971 avec l'indicatif XM-52-2512, indicatif qu'il possède toujours et qu'il a encore l'occasion d'utiliser dans ses voyages en VR. Pourtant, ce n'est qu'en 1990 qu'il obtient sa 1ère licence de radioamateur... Je lui ai demandé pourquoi ce long intervalle entre les

deux : « C'est à cause de mes études de maîtrise et doctorat qui m'occupaient beaucoup, puis le travail et la famille. De plus je ne connaissais aucun radioamateur qui aurait pu me guider et surtout me faire comprendre que c'était moins difficile qu'il n'y paraissait dans les documents reçus d'Ottawa expliquant les connaissances en électronique qu'il fallait ! » Je pense que beaucoup de radioamateurs de ces années-là vont le comprendre !

Il y avait en effet comme deux barrières à cette époque que devait franchir celui ou celle qui s'intéressait à la radio amateur : les connaissances de base en électronique et le fameux code morse... D'aucuns considèrent toujours, même de nos jours, que l'apprentissage du code morse a constitué de tout temps un « filtre » favorable à l'émergence d'opérateurs qui auront eu l'occasion de démontrer le sérieux de leur engagement dans le domaine des communications. Ils n'ont peut-être pas complètement tort quand on constate sur nos bandes le relâchement et le manque de discipline chez trop de nos collègues. Mais pour notre ami Guy, le fossé était surtout l'électronique, un champ de connaissances qu'il percevait, à tort, comme quasi-infranchissable. Guy se voyait davantage comme un « communicateur » que comme un « technicien » et les communications sur les bandes citoyennes ont pendant plusieurs années comblées ce besoin chez lui alors qu'il pratiquait la navigation sur son quillard de 27' entre le Lac Champlain et les Îles-de-la-Madeleine !

## Sur le quillard de 27'...



Quelque part au milieu de l'eau...



Sur le Saguenay



Notre « SKIPPER » à la barre en haute mer

À la même époque (1980-2000), dans son souci constant de travail bien fait et « by the book », Guy suit tous les cours des Escadrilles canadiennes de plaisance et, cela terminé, il donne lui-même ces cours de plaisance ainsi que des cours de navigation astronomique.

C'est donc en 1990 qu'il obtient finalement son indicatif d'appel, VE2XTD. Il se rappelle son premier contact en code morse... « C'était avec une station française... J'ai dû lui demander de ralentir (QRS SVP)... et il va sans dire que je

ne l'ai pas « étiré » inutilement! Peu avant cependant, j'avais tenté à plusieurs reprises de faire contact avec une autre station dont la vitesse de CW me convenait davantage et surtout que le type avait, comme on dit, "un bon poignet"... pour finir par découvrir qu'il s'agissait d'un "beacon" en Floride !!! » Une expérience de plus dans le bagage de notre homme !!

Très tôt, il s'implique dans le milieu des communications où il évolue. Ingénieur en structure, il prend un grand plaisir à mettre son expertise à la dispo-

sition de ses collègues des bandes citoyennes d'abord et de la radio amateur ensuite dans le domaine des bâtis d'antennes. Il le fait encore à l'occasion. C'est un volet du hobby qui le stimule et le sollicite toujours : il aime aider les autres dans les domaines de son expertise.

Je lui ai demandé ce qui l'avait motivé à intervenir très tôt dans les organisations radio amateur « En fait, je me suis impliqué un an après être devenu moi-même radioamateur. Depuis 1972 que j'exerçais des fonctions de cadre supérieur dans

Antennes, VE2XTD : du travail de « pro »



L'arrangement bien ordonné de ses antennes à la maison



En plein QSO à sa résidence de Québec



Les antennes sur le VR



« On vérifie nos fréquences, pas nos montres »  
 (Course de canots sur le St-Laurent, Fév. 2004, dans l'ordre : Stephan Germain VE2SGO, Guy, VE2XTD, François Cloutier VE2KT

les secteurs publics et privés, j'y avais développé de solides aptitudes en administration. Or, j'ai vite réalisé que les radioamateurs étaient soit de très bons techniciens ou de très bons communicateurs, ou même les deux, mais que peu sont de bons administrateurs ou, en tous cas, sont moins intéressés par l'administration. J'ai donc décidé de mettre au service d'abord du CRAQ (Club radio amateur de Québec) puis de RAQI, cette aptitude... à la place de celles que je n'avais pas ! Ma participation devenait ainsi une « plus-value » pour l'organisation dans laquelle je m'impliquais. J'ai toujours eu cette préoccupation d'apporter quelque chose de "plus" à l'organisme auquel je participais.»

Depuis donc 1990, Guy, VE2XTD, a été responsable des communications radioamateur pour plusieurs activités de la communauté dans la région de Québec tels triathlons, courses de traîneaux à chiens, courses de canots à glace, nombreux Field Day, etc... Il a obtenu sa 2è licence dès 1991 et a assumé la responsabilité des Cours de radio amateur au CRAQ à partir de cette année-

là. À plusieurs reprises, 1992-93, 1994-95 et 2009-10, il a occupé la Présidence du CRAQ et la Vice-présidence en 1993-94 et 2001-02 et à nouveau en 2014-15, année où il a occupé à la fois le poste de vice-président et président par intérim.

De 1991 à 2016, il est actif sur les bandes HF-VHF et UHF, fixe ou mobile. Pendant 5 ans (1996-



Guy, VE2XTD, à titre de Président du CRAQ, remet à Steve VE2ONX (mai 2015) le trophée Alex Larivière VE2AB, dont il a été lui-même le récipiendaire en 1999

2001), il donne lui-même les cours de base au CRAQ, agit à titre d'examinateur-délégué pour les examens d'Industries Canada et reprend le flambeau de professeur pour le cours de base de 2001 à aujourd'hui. Jusqu'en 2012, il donne plusieurs conférences sur les bâtis d'antennes. En fait, il ne refuse jamais une demande qu'on lui fait en ce sens. Un nombre important de collègues auront ainsi l'occasion de profiter de l'expertise remarquable de Guy, VE2XTD, dans le domaine, expertise qu'il transmet

avec passion et dévouement à ses collègues radioamateurs.

Le CRAQ le choisit en 1999 comme récipiendaire émérite du trophée Alex Larivière VE2AB. Dans la présentation du trophée faite par André Marois VA2PAM, ce dernier exprime le sentiment de tous les membres du Club radio amateur de Québec lorsqu'il parle de son implication remarquable au club, du fait que la radio amateur constitue son hobby préféré car « il peut jumeler ce loisir avec tous les autres qu'il pratique avec passion » ou quand il fait mention des nombreuses activités de Guy, VE2XTD, réalisées au bénéfice des membres du club (chroniques dans le bulletin mensuel « Circuit », les cours de CW qu'il initie sur les ondes locales, les textes qu'il prépare pour les étudiants du cours de radio amateur en télégraphie, sa présence régulière aux activités autres du club les soirs comme les fins de semaine, les cours de transmission numérique

et de packet, etc...). André VA2PAM souligne enfin avec beaucoup de justesse jusqu'à quel point la rigueur et les mé-



Logo du CRAQ (Club Radio Amateur de Québec, VE2CQ)

thodes de la profession exercée par Guy, VE2XTD, se reflètent dans tout ce qu'il entreprend. Il ajoute à la blague que : « Il paraît que même ses réunions étaient tenues avec un chronomètre en mains ! »

Je lui ai posé la question à savoir ce qu'il avait retiré lui-même de cette implication majeure au sein du CRAQ. Voici sa réponse : « J'y ai découvert de nombreux amis ; j'y ai appris beaucoup en tant que radioamateur et j'ai la satisfaction d'avoir pris part aux principaux changements de statuts,

teur de RAQI pour la Région 02 avant d'être nommé à la Vice-présidence, poste qu'il a occupé pendant les 3 années qui ont précédé son arrivée à la Présidence de RAQI en mai 2015.

En 2008, il fait un saut à RAC (Radio Amateur du Canada) comme premier vice-président, un mandat bref pour lequel je lui ai demandé ce qui l'avait écouté :

« C'est RAC qui m'avait approché à ce moment-là car le nouveau président, Dave Goodwin VO1AU / VE3AAQ, voulait avoir quelqu'un de chez nous

chargé de projet adjoint pour l'étude d'avant-projet du futur pont Champlain. Ce projet était énorme et, en plus de le réaliser dans un environnement nouveau pour moi, soit celui du génie conseil, ça me demandait trop d'énergie. J'ai dû couper un peu dans les loisirs et j'ai commencé par me retirer de mes fonctions à RAC où je trouvais que ma valeur ajoutée était moins forte qu'ailleurs. » Guy nous fait une fois de plus la démonstration de son souci d'apporter un « plus » là où il s'implique.

Croyant voir se dessiner une

Voyage en Alaska en VR (Été 2012)



Une vue formidable sur la route



Au repos, après une bonne journée de voyage en VR – Laurence VE2LDM, l'épouse de Guy est aussi ingénieure (c'est Guy qui tient la caméra)



Rencontres imprévues sur la route

et de protocoles administratifs divers. Mais l'amitié que j'y ai trouvée est la principale chose. » Guy, VE2XTD, n'est pas qu'un administrateur ou une machine à organiser des activités ; **IL EST AUSSI ET PEUT-ÊTRE SURTOUT UN ÊTRE HUMAIN SENSIBLE ET ATTACHANT**, attentif à ses semblables et soucieux de leur bien-être.

Guy, VE2XTD, se sent mûr à partir de 2004 pour des responsabilités plus élevées dans le monde de la radio amateur. Il devient et demeure pendant quelques années administra-

pour rapprocher RAC du Québec. Daniel VE2KA, qui avait quitté la Présidence de RAC peu avant pour des raisons de santé et qui était vice-président « Affaires internationales » à ce moment, y a été pour quelque chose dans le choix qu'ils ont fait. C'est lui d'ailleurs qui m'avait approché pour que je pose ma candidature au CA de RAQI la première fois.

Par ailleurs, en 2008 je prenais ma retraite du MTQ (Ministère des Transports du Québec) et je commençais un nouveau travail chez Dessau où j'étais

certaine « trajectoire » dans le parcours radio amateur de Guy, je lui ai posé la question :

- « En 2015, tu es devenu Président de RAQI... Cette décision vient-elle en aboutissement à une longue réflexion, se situe-t-elle dans une certaine trajectoire ? Vers où te diriges-tu ? Vers quel but ? »

Sa réponse :

- « D'abord, disons que ce n'était pas un but que je m'étais fixé. On me l'a demandé avec un peu d'insistance et j'avais déjà eu la possibilité d'y réfléchir, le poste m'ayant déjà été offert auparavant. Par contre, je travaillais

depuis quelques années à trouver une façon de regrouper les radioamateurs pour qu'ils puissent s'offrir plus de services et mieux défendre leurs privilèges. C'était le concept de "clubs partenaires", concept dans lequel tous les membres d'un club étaient membres de RAQI... pour 25\$ au lieu de 40\$ ! Mais ça ne levait pas !! Alors je me suis dit qu'il fallait trouver une solution plus appropriée et j'ai vu l'opportunité de la développer en étant président de RAQI. Jusqu'ici ça semble très prometteur. Il s'agit, comme tu le sais, de transformer RAQI d'une association de membres individuels en une fédération de clubs dont tous les membres sont, indirectement mais par le fait même, membres de la fédération provinciale RAQI. »

- « 2016 voit ton retour à RAC comme Directeur pour le Québec ; doit-on s'attendre à te voir arriver à la Présidence de RAC avant longtemps ? »

Sa réponse :

- « Non, certainement pas. Le but recherché est de mettre un pas dans la porte, pour qu'à l'avenir le président de la nouvelle fédération RAQI soit membre ex-officio du CA de RAC. J'ai rencontré RAC à ce sujet et ils ont dit que c'était pensable ; en attendant ils m'ont offert d'occuper le poste vacant de Directeur du Québec sur leur CA, ce que je ne pouvais refuser si je voulais être conséquent avec mes idées. Et voilà ! »

Des réponses « directes » à des questions « directes » ! J'aimais ça ! J'ai continué...

mateurs : la vaste majorité s'imagine que ce que nous avons, les privilèges dont nous jouissons (nos bandes de fréquence, les plaques automobiles, des indicatifs individuels gratuits et je pourrais en nommer beaucoup), sont des «droits » inscrits dans la Charte et la Constitution du Canada et qu'il n'est pas nécessaire de s'en soucier ! C'est de l'aveuglement volontaire !

De plus, plusieurs radioamateurs jugent les organisations comme RAC, RAQI ou même leur propre club, en fonction de certaines personnes siégeant sur le CA et non en fonction de la Mission et des Statuts de ces organisations. Je trouve cela dommage et certainement pas porteur d'avenir pour la radioamateur. »

Au Pôle Nord en 2012



La preuve que nous avons vraiment visité le Père Noël !



Sur le Glacier Columbia



Cérémonie de passage du Cercle Arctique

Sachant alors que Guy, VE2XTD, était récemment devenu Directeur de RAC pour représenter le Québec (j'avais vu la nouvelle dans le magazine de RAC, le TCA, étant moi-même membre de RAC), je lui ai posé « la question qui tue» !!

VE2DJQ : « Depuis que tu es radioamateur, quel diagnostic cette expérience t'a permis de poser quant aux relations entre les clubs, les membres et notre association provinciale ?

VE2XTD : « Le principal diagnostic est du côté des radioa-

mateurs : « Quels principaux problèmes as-tu identifiés dans ton expérience au CA de RAQI ou de RAC ? »

VE2XTD : « Un peu ce que je viens de mentionner à la question précédente, mais surtout le manque d'intéressement des radioamateurs pour ces deux

organismes. Il faut se rapprocher des membres et beaucoup! En formant le CA de RAQI avec les présidents des clubs, ces derniers étant proches de leurs membres nous atteindrons cet objectif. Il est surprenant de voir comme très peu des radioamateurs posent leur candidature pour être sur les CA de RAQI ou RAC. Bien souvent, les représentants des régions au Québec

VE2DJQ : « Parle-moi davantage du projet actuellement sur la table à l'effet d'une transformation de RAQI, d'une association de membres à une fédération de clubs... D'où origine ce projet ? »

VE2XTD : « Le projet, dans sa forme initiale de « clubs partenaires », origine d'un groupe de travail au CRAQ dont je faisais partie. Comme je te l'ai

2016.

VE2DJQ : « Y a-t-il des clubs qui supportent déjà le projet ? »

VE2XTD : « La promotion va commencer si l'AGA de juin accepte le projet. Mais déjà plusieurs clubs m'ont demandé d'aller leur en faire une présentation. Ceux que j'ai rencontrés à date sont tous favorables. Mais le plus important c'est que nous avons eu une réunion des présidents de clubs sur Internet à ce sujet pour leur expliquer le projet. Plusieurs ont par la suite présenté le projet à leurs membres ; ils m'ont posé des questions et finalement plusieurs m'ont dit que leur club embarquerait dans la fédération, ce qui est très encourageant. »

VE2DJQ : « Quel est le processus de présentation du projet aux clubs «Selon quel échéancier?»

VE2XTD : « Comme mentionné, nous l'avons

présenté aux présidents par Internet. 22 sur 44 étaient présents. De plus j'ai rencontré des clubs et j'en ai d'autres qui veulent que je présente le projet à leurs membres. Mais la vraie sollicitation commencera après l'AGA de juin et se poursuivra jusqu'en décembre 2016. La "Fédération RAQI" commencera à opérer pleinement le 1er avril 2017 si l'AGA de juin 2016 prochain donne son assentiment au projet. »

VE2DJQ : « Dans ce processus, quelle place occupe la



Visite à Signal Hill (TNL, 2004) où Guy a visité la station radio amateur commémorative du 1er signal radio entendu par Marconi (1901) en provenance de Poldhu en Angleterre

sont nommés par le CA de RAQI parce que personne ne se présente. J'ai été élu suite à un scrutin sur le CA de RAQI la première fois mais par la suite j'ai été élu par acclamation à chaque fois ; dans le cas de la région 2, je présentais quand même ma candidature à chaque occasion. J'ai été nommé sur le CA de RAC parce que personne du Québec ne voulait présenter sa candidature. Je constate donc que c'est donc la même chose pour

mentionné plus haut, ça n'a pas levé : seuls 4 clubs ont adhéré. Quand j'ai été nommé président de RAQI en mai 2015, j'en ai parlé au DG de RAQI, Guy VE2LGL, et lui ai proposé qu'on cherche une autre approche pour regrouper les radioamateurs du Québec. J'ai commencé avec le DG à élaborer quelque chose, puis à le présenter pour discussion et amélioration à l'exécutif de RAQI, puis au CA ; le projet sera maintenant soumis à l'Assemblée générale annuelle des membres en juin prochain

consultation et auprès de qui ou de quelles instances sera menée cette opération de consultation ? »

VE2XTD : « D'abord auprès des membres actuels de RAQI. Tous les documents leur ont été distribués dans la Revue de février dernier 2016. Ensuite, chaque CA de Club devra consulter ses membres pour savoir s'ils adhèrent à la fédération. »

VE2DJQ : « Comment vois-tu la suite des choses au terme de l'étape de consultation ? »

VE2XTD : « Celui qui sera président de RAQI à ce moment-là, restera membre du nouveau CA de la fédération pour une période d'un an afin d'assurer une transition efficace et sans heurts. Le DG actuel fera probablement la même chose avec le nouveau Directeur Général que la Fédération aura engagé. Je suis convaincu d'autre part que l'AGA de RAQI en juin prochain approuvera le changement. Reste à voir ce que les clubs feront. Mais, considérant les services que la fédération offrira aux clubs, je ne vois pas pourquoi ces derniers n'emboîteraient pas le pas derrière nous. De plus, il ne faut pas oublier qu'il n'y aura plus de membres individuels dans cette nouvelle structure : donc ceux qui croient en un regroupement des radioamateurs pour avoir des services et défendre leurs privilèges seront nécessairement des agents de promotion pour la fédération.

Pour ce qui est du processus même de mise en place, il est décrit dans le chapitre 20 des nouveaux Statuts qui apparais-

sent dans la Revue de février. J'invite tout le monde à en prendre connaissance. J'ajouterais que, comme je l'ai mentionné plus haut, la permanence (Carole et Guy) ainsi que moi-même aiderons à faire la transition. Par la suite le nouveau CA pourra ajuster ce qu'il veut pour améliorer le tout. Ce que nous leur proposons ce sont des statuts pour démarrer et la liste des services qu'ils devraient offrir aux clubs et à leurs membres. La suite leur appartient. L'idée est de ne pas partir avec le syndrome de la page blanche. »

VE2DJQ : « Quel jugement portes-tu sur les relations « historiques » RAC-RAQI ? »

VE2XTD : « Bien que j'en connaisse très bien les tenants et aboutissants, je ne veux pas me prononcer là-dessus. »

VE2DJQ : « Quelle influence la nouvelle formule « Fédération RAQI » pourrait avoir sur ces relations, à ton avis ? »

VE2XTD : « La rencontre que nous avons eue avec eux pour leur présenter notre projet a été très positive de leur part et le fait de m'inviter par la suite sur leur CA en est une indication. Ils nous ont proposé d'autres formes de collaboration, mais je devrai pousser du côté Québec pour que ça fonctionne. »

VE2DJQ : « A-t-on pensé à la possibilité d'une affiliation à l'ARRL pour la nouvelle "Fédération RAQI" ? »

VE2XTD : « Pas encore, on va monter l'escalier une marche à la fois. Mais je crois qu'aucun

pays ne devrait se mettre sous la tutelle d'un autre. »

VE2DJQ : « Sur une autre question, à quel avenir semble promise la radio amateur comme "hobby" et à quelles conditions, à ton avis, la radio amateur pourrait survivre au XXI<sup>e</sup> siècle ? »

VE2XTD : « À la condition de se regrouper et d'en faire la promotion dans les groupes cibles. Et là-dessus, j'ai une opinion bien différente de la plupart des radioamateurs qui se sont prononcés sur la relève. Je pourrais t'en parler. »

VE2DJQ : « Alors, parlons-en un peu... Si l'avenir d'une organisation passe nécessairement par la jeunesse, qu'est-ce qui est envisagé ou qui devrait l'être sous ce rapport, pour les 10 prochaines années, à ton avis ? »

VE2XTD : « C'est justement là que je ne suis pas d'accord. La relève ne passe pas par la jeunesse, à mon humble avis, mais par ceux qui ont le temps et la maturité pour adopter un hobby scientifique et culturel. Après des années d'observation pour trouver où est la relève, je constate qu'elle se trouve principalement chez les hommes dont la famille est élevée et qui songent à occuper leurs temps libres et leur future retraite ou qui souhaitent ajouter un outil de plus à leur coffre dans le cadre d'une autre activité tels que la chasse, la pêche, le chalet, la navigation et bien d'autres. Nous formons quelques jeunes, à l'occasion, au CRAQ et ils finissent par disparaître aussi vite qu'ils sont apparus. Ils sont trop pris par

autre chose. Ils ne sont pas la relève ! »

VE2DJQ : « Est-ce ainsi que ton loisir radio amateur est devenu un quasi-travail depuis quelques années ? »

VE2XTD : « Depuis quelques années en effet, cela m'occupe beaucoup, au point que je n'ai pratiquement plus le temps de faire de la radio chez moi. Quand la fédération sera sur pied, je vais pouvoir délester pas mal. D'ici un an, ma conjointe et moi deviendrons des retraités à temps complet et j'ai bien l'intention de silloner l'Amérique du Nord avec elle en VR, de passer davantage de temps à pratiquer la randonnée pédestre, un sport que nous adorons tous les deux. Donc il faudra que je déleste un peu. J'ai déjà trouvé des remplaçants pour l'année prochaine pour certaines tâches que je fais encore au CRAQ. »

VE2DJQ : « J'allais te demander quelle place occupe la famille dans tout cela... ! »

VE2XTD : « Mon travail et ma famille ont été mes principales lignes d'intérêt dans la vie. Ce qui explique mon retard à devenir radioamateur. Maintenant que mes enfants volent de leurs propres ailes (39 et 44 ans) je peux donner du temps et en prendre davantage pour ma conjointe et moi, surtout que je suis pratiquement déjà un vrai retraité maintenant ; je ne travaille que quelques demi-journées par semaine ! »

VE2DJQ : « Et les voyages t'aident, avec la radio bien entendu, à occuper tes loisirs ? »

VE2XTD : « Disons que cela change les idées, surtout le bateau. Mais quand je pars avec le VR ça change et on peut vivre le vide, bien que dans mon VR j'aie toujours une station radio amateur complète, ne serait-ce que pour Airmail et rester en contact avec ma famille. Quand il pleut, je peux



Le Mont Healy dans le Parc Denali en Alaska (2012). Guy, VE2XTD, et son épouse Laurence VE2LDM pratiquent beaucoup la randonnée pédestre pendant leurs vacances

aussi faire de la radio. De fait, j'en fais souvent plus en camping qu'à la maison ! »

VE2DJQ : « En terminant, puis-je te demander quelles est la réalisation dont tu es le plus fier depuis que tu es devenu radio amateur ? »

VE2XTD : « Sans hésiter, avoir formé des radioamateurs en donnant des cours pendant je ne sais plus combien d'années et avoir été président du CRAQ à quelques reprises. J'ai été évidemment très honoré que le CRAQ m'ait attribué le trophée Alex Larivière VE2AB en 1999. C'est toujours motivant et une grande satisfaction que de voir

ta contribution reconnue ainsi par tes pairs. »

Il me reste à te remercier sincèrement, Guy, d'avoir pris le temps de cette entrevue et d'avoir répondu à mes questions. J'ai voulu te faire connaître à nos collègues radioamateurs et je m'aperçois que j'ai aussi appris à te connaître mieux. Je t'en remercie, ainsi que pour ta spontanéité à donner suite à mes différentes demandes d'information complémentaire.

Bonne retraite à toi et à ta douce ! Bonne chance dans ton projet de transformation de notre Association pour le plus grand bien des radioamateurs québécois et de la radio amateur en général.

73 de Jacques VE2DJQ.

Avril 2016.